

Les Esserts de Rive

Voisinage de deux maisons construit sans aucun doute par une famille Meylan dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Une pierre de réemploi – elle devait figurer autrefois sur la porte d'entrée – placée à l'arrière de la maison, à l'envers, pierre supérieure de l'encadrement d'une fenêtre, porte la date de 1666 et les initiales du constructeur D. Meylan.

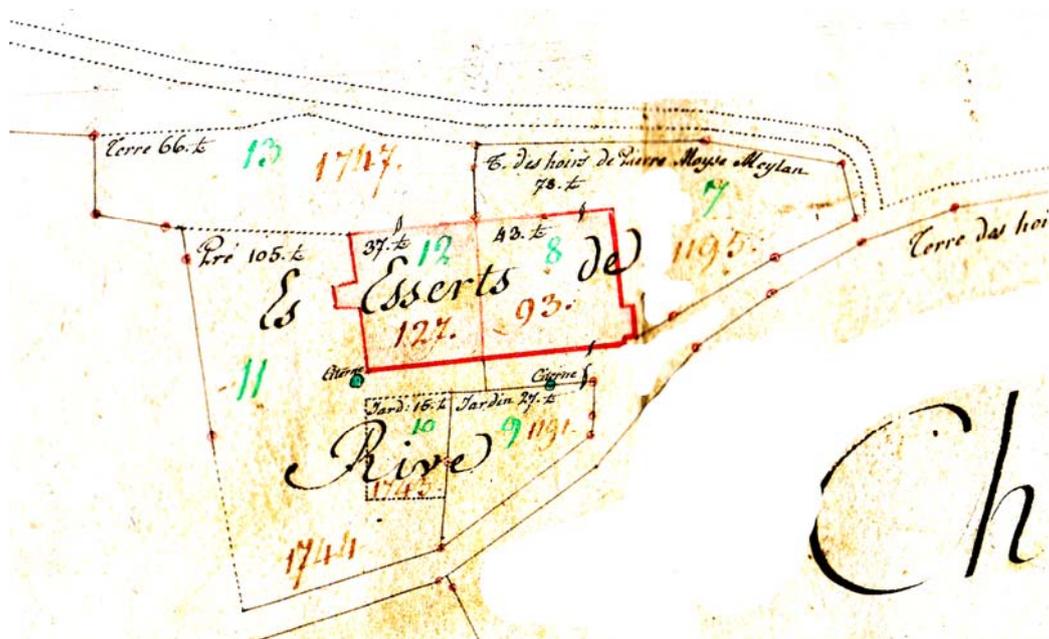
Or on découvre dans la liste des donateurs pour la construction de l'église du Lieu, de 1675, sous le Lieu et hameaux adjoints, Pierre et David Meylan des Esserts de Rives.

On peut estimer que la formation du hameau de Combenoire dont devait faire partie les Esserts de Rive, date de la fin du XVIII^e siècle.

Le dîme de 1692 nous offre de trouver pour Combenoire et environs Jean Baptiste Meylan, sans désignation de lieu. Serait-ce un descendant de l'un ou l'autre des frères Meylan des Esserts de Rive ? On retrouve ce Jean Baptiste Meylan pour le dîme de 1695.

La liste Villadin de 1708, pour : Les Marests, Tilliettaz, Combenoire & Essert de Rivaz, fait état de Jean Baptiste Meylan, de Jean Meylan et de David Meylan son cousin. Nous tenons probablement là les habitants des Esserts de Rive.

La liste de gouverneurs et conseillers du Lieu tirée du registre des passations à record E9, pour le 2 décembre 1712, cite Jean Meylan des Esserts de Rive.



En 1814, selon le cadastre, les Esserts de Rive sont toujours habités par des Meylan, dont les hoirs de Pierre Moysse Meylan pour la maison 93. Pour la maison no 127, consultant ce même cadastre, impossible de mettre la main sur le propriétaire.

La liste des professionnels de 1816 donne le nom de Frédérick Meylan tisserand. Or l'on sait que les Meylan des Esserts de Rive étaient actifs dans cette branche. On les retrouve dans la liste de 1827 :

Meylan Pierre-Frédéric, Esserts de Rive, tisserand

Meylan David Henry, Esserts de Rive, tisserand.

Retrouvons maintenant notre enquête sur les maisons de 1837¹.

Meylan Pierre-Frédéric et David Henri feu Pierre Moïse, Es Esserts de Rive, une maison d'habitation, four, grange et écurie. Age : plus de 100 ans. Juste valeur fr. 4400.- Bonne charpente, bonne distribution, bon sol, cave en terre, rez-de-chaussée, étage et grenier au dessus, le tout bien bâti. Situation agréable. Ce bâtiment a été reconstruit presque en totalité depuis 1834.

D'où la valeur importante fixée par les taxateurs.

Meylan les dits, au dit lieu, un bâtiment servant de couvert à un bassin de fontaine et à un puits... âge plus de 10 ans, juste valeur 25.-

Piguet, Justine Elizabeth femme de Pierre Henri Samuel, Es Esserts-de-Rive, une maison d'habitation, four, grange et écurie. Age : plus de 100 ans. Juste valeur 3000.- Bonne charpente, bonne distribution, bon sol, rez-de-chaussée et étage avec grenier ; le tout bâti, situation agréable. Ce bâtiment a été réparé et reconstruit en majeure partie depuis quelques années.

Ces réparations furent précédées par une demande de devis (ACL, S) en 1833 :

Meylan Frédéric et Henri.
Bonne maison de 60 pieds sur 26. 5^e hautes moyennes
Devis de construction et répartition que veulent faire lesdits
Frédéric et Henri Meylan pour un bâtiment de ces dimensions
1^{er} La charpente entière de la dite maison
2^e Les murs de la dite de 60 pieds sur 16
3^e Une grange sur la grange et l'écurie de 30 pieds sur 12 et plancher
4^e Une puits en plancher pour servir l'eau au dit de 30, sur 12.
5^e Une puits extérieur du côté de la dite de 30 pieds sur 12 en plancher
6^e Un puits sur une puits en bordure de la grange et l'écurie de
20, sur 12 sur 6 et 6 autres de 6, sur 12, sur 12, sur 12 et 12 sur 12.

¹ ACV, GEB 141/1, pp. 25 et 26.

- 7^e Suspendu de la grange et de l'écurie.
- 8^e Des filets pour servir le plancher et abriter les
- 9^e Des 2 planchers de l'écurie de 52 pieds sur 10, 10 onces 17 poignées
- 10^e A l'occident en hauteur. La cheminée de 10 pieds
- 11^e A l'extrémité de la plaque le plancher d'effondrer 22 pieds sur 15
- de 15 pieds.
- 12^e A l'extrémité sur le derrière le plancher du fond de 15 pieds sur 10
- 13^e Etouffes fermes d'opérations en à l'étage.
- 14^e A l'extrémité de l'étage de 10 pieds sur 28, 10 onces 17 poignées
- de 15 pieds.
- 15^e Une chambre contiguë de 22 pieds sur 28 entre le 12^e et le 13^e
- 22 pieds de largeur en bois onces entre les deux chambres 8 poignées de 22
- 2 poignées de porte et 2 fenêtres.
- 16^e Magasin de 15 pieds sur 15 le plancher de 15 pieds de largeur 17 poignées
- 17^e Construction de la chapelle du côté de l'est de 57 pieds sur 18 onces
- Lequel 157 planches sont mis en œuvre pour les constructions
- des débris et qui pour finir sont signés au Directeur le 17^e Juin
- M^r Pochat M^r D'Orléans M^r de S. S. Gougeon et S. S.
- S. S. M^r de S. S. M^r de S. S. M^r de S. S.

Nous ne suivons guère plus longtemps ce voisinage des Esserts de Rive bien connu aujourd'hui par les amateurs de pizzas. Il semble que l'une des deux parties devint restaurant dès 1925 au plus tard.



Phot. des Arts, Lausanne.

Les Esserts de Rive peuvent s'honorer une halte, facultative il est vrai, sur la ligne du Pont-Brassus à partir de 1899.



Quand les Esserts de Rive se situaient sur la Côte d'Azur combière !

On sait que la maison où loge aujourd'hui le restaurant des Esserts de Rive, à l'époque elle n'avait aucune annexe, fut construite au XVIIe siècle par un certain Meylan. Sa famille habita pendant des décennies voire même des siècles le site. Celui-ci, pour la gestion de la vie quotidienne, était rattaché à l'administration du hameau de Combenoire sus-jacent.

On ignore de quand date le restaurant. Il ne figure pas dans les listages de l'Almanach-Annuaire des années 1895/1896.

Il n'est cité par l'Indicateur Vaudois qu'à partir de 1925. Le tenancier en est alors Rochat Louis. Il figure sous café des Esserts.

La suite s'inscrit de telle manière :

- 1930 : Rochat Louis, café des Esserts
- 1934 : Rochat Louis, café des Esserts de Rive
- 1935 : Idem
- 1940 : Rochat Rose
- 1945 : Aubert Rose
- 1950 : Idem
- 1955 : Rochat Marcel
- 1960 : Idem
- 1965 : Jaunin Denise
- 1970 : Idem

1975 : Idem
1980 : Idem
1985: Reymond Frères
1990: Idem
1994: Cabras Daniel et Golay Sylvie.



Réclame de Louis Rochat dans le guide touristique de 1929. Le même Louis Rochat était tenancier de l'Hôtel de Ville du Lieu en 1920.



Les labours aux Esserts de Rive pendant la dernière guerre.



Ainsi se présentaient les Esserts de Rive au début des années soixante. Les habitations sont peu nombreuses.